COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX EN AFRIQUE

"ÉDUCATION POUR LA PAIX AU SEIN DU CAMP KOKOLO", Kinshasa, République Démocratique du Congo

Pour l'autonomisation spirituelle et financière des populations fragilisées

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde
Reconnue d'utilité publique
11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance
http://www.associationduchamps-libertino.org
association@duchamps-libertino.ch
IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4
BIC POFICHBEXXX
MARTINE LIBERTINO
11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance
Tél. : 022 751 11 20
http://www.martinelibertino.ch
martinelibertino@sunrise.ch

"Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique" (CMPA)
Siège : Centre Congolais de l'enfant et de la Famille (CCEF)
7469, avenue Colonel Ebeya, Kinshasa, Gombe
Kinshasa, République Démocratique du Congo

L'Association Duchamps-Libertino et l'École d'Éveil Philosophique sont reconnues d'utilité publique

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde
11, rue du Bourg-Dessus • CH – 1248 Hermance / Genève
Tél. 0041 (0)22 751 11 20 • Fax. 0041 (0)22 751 27 16
http://www.associationduchamps-libertino.org
association@duchamps-libertino.ch
ECOLE D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE EN SUISSE ET À L'ÉTRANGER
Tél. 0041 (0)22 751 11 20 • Fax. 0041 (0)22 751 27 16
ecoledeveilphilo.geneve@duchamps-libertino.org
Facebook : https://www.facebook.com/martine.libertino
Youtube : http://www.youtube.com/user/martinelibertino
Plateforme Horyou : https://www.horyou.com/org/association-duchamps-libertino-pour-l-encouragement-de-la-sagesse-et-de-la-paix-dans-le-monde
MARTINE LIBERTINO
martinelibertino@sunrise.ch • http://www.martinelibertino.ch

COPYRIGHT
Toute reproduction partielle ou intégrale des documents relatifs à la "Formation Initiale et Continue de Médiateurs pour la Paix dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés" et à ses programmes est interdite sans l'accord de Martine Libertino. Tous droits réservés pour tous pays. © Martine Libertino, Genève, Suisse, Kinshasa, RDC, Port-au-Prince, Haïti

Sommaire

Introduction 5

Soutiens officiels 5

Bénéficiaires directs et indirects 6

Travail de la “Communauté depuis 2010” 6

Bilan de la situation sociale en 2017 6

Extrait de la Résolution 2348 du Conseil de Sécurité 7

Les “communautés Citoyennes pour la Paix” 7

“Communauté Citoyenne dans le Camp Militaire Kokolo 7

Programme général au sein du Camp Kokolo 8

Évolution du programme dès août 2017 9

Phase finale de la mise en place du programme en 2018/19 9

Témoignages 10

Organigramme de l’Église du Christ au Congo..... 11 à 12

Fédération Nationale de la Jeunesse Protestante..... 11 à 12

Chorales de l’Église du Christ au Congo..... 11à 12

Coordination Urbaine des Écoles Conventionnées Protestantes, ... 11 à 12

Vocations, buts et moyens de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix..... 13 à 14

Biographie de Martine Libertino ..... 15 à 17

Annexes

Budget du programme au sein du “Camp Kokolo”

Organigramme des programmes crés pour les “Communautés de Médiateurs pour la Paix”

Attestation de l’Église du Christ au Congo et de l’Aumônie Protestante des Forces armées de la RDC

Message de réconfort à la jeunesse de Willy Masaka, Président National de la Jeunesse Protestante

Courriers de Maker Mwangü Famba, Ministre de l’Éducation de RDC et de Jean-Marie Byll Cataria, Secrétaire Exécutif de l’ADEA

Témoignage de la "Communauté de Médiateurs"

Willy Masaka, Président National de la Jeunesse Protestante

"La formation et la "Communauté de Médiateurs" nous aident à avoir confiance en notre avenir et à agir. Chacune des missions passées à travailler ensemble nous ressource, nous donne du courage et de l'énergie pour continuer entre les missions à assumer les difficultés du pays, l'éducation de la population jeune et adulte. Nous sommes heureux d'aller travailler plusieurs fois par semaine sur le terrain et nous avons goûté nos premiers légumes. Aujourd'hui, nous acceptons vraiment de gagner notre vie et en sommes fiers, car nous aidons notre pays en nous aidant nous-mêmes".

André Masiala ma Solo, Président National des Laïques Protestants et membre de la "Communauté" :

"Si je devais partir aujourd'hui, je le ferais sereinement avec le sentiment du devoir accompli".

Presque tous les membres de la "Communauté des Médiateurs pour la Paix" et Martine Libertino
avec Mrg Keela, Aumônier en chef Protestant des Forces armées de la RDC et Mrg Tshisungu, Président du Synode Urbain
de l'Église du Christ au Congo

[1]*Mon désir de créer des "Communautés pour la Paix" correspondait à l'un de mes rêves les plus profonds : celui de rapprocher les peuples et les cultures. La "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique" (CMPA) à Kinshasa au Congo a été officiellement fondée en 2012. Elle est liée à la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti" (CMPH) à Port-au-Prince, constituée en 2013, et à la "Communauté des Médiateurs en Europe et en Occident" (CMPEO) constituée à Genève en Suisse en 2014. Ces communautés comptent l'ensemble des participants des "Formations de Médiateurs pour la Paix".*

Leur second rôle est d'offrir plus de visibilité face aux institutions et aux ministères. En RDC, la CMPA est partenaire du Centre Congolais de l'Enfant et de la Famille (CCEF), en Haïti, la CMPH est partenaire de l'Institut de Développement Personnel et Organisationnel (IDEO), tous deux responsables de l'organisation et de la logistique dans leurs pays. En Europe, la CMPEO est liée à l'Association Duchamps-Libertino pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde qui finance la formation et une partie des programmes en RDC.

Leur troisième rôle est d'accueillir, de soutenir et d'encourager les groupes, associations ou communautés (psychotérapeutes, enseignants, éducateurs, assistantes sociales, aumôniers, prêtres, ingénieurs, agronomes, avocats, etc.) ainsi que tous les partenaires travaillant à nos côtés bénéficiant de notre enseignement et de la mise en place des programmes au sein de la population.

"COMMUNAUTÉ CITOYENNE URBAINE POUR LA PAIX", Kinshasa, RDC
Pour l'autonomisation spirituelle et financière des populations fragilisées

Mise en place par la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique" (CMPA)[1]

Lieu : Camp Militaire Kokolo des Forces armées, Kinshasa

Introduction

Extraits de mon compte-rendu de la mission de juillet 2017

"… La sécurité à Kinshasa est devenue encore plus problématique et, tous les soirs, la population est engagée à retourner à son domicile au plus tard à 18h. Nous allons devoir nous y adapter. L'Église du Christ au Congo a mis à disposition des membres de la "Communauté" un lieu de retraite pour dormir et travailler ensemble pendant la semaine de mission en dehors de la formation et du travail sur le terrain. Matin et soir, ils peuvent ainsi venir en groupe, dans de bonnes conditions, à la "Maison de France", notre lieu de formation..."

"...La situation sociale et politique que je décris en mars dernier est encore plus précaire et la monnaie dévalue de jour en jour. Le 14 juillet dernier, le Grand-Marché (Zadon) a été attaqué et sa directrice assassinée. D'autres attaques de prison ont provoqué l'évasion de plusieurs milliers de détenus dont plus de 4000 de la prison de Makala le 17 mai. Pendant mon séjour, des policiers cagoulés ont lancé des grenades sur la foule près de mon hôtel et l'un des membres de la "Communauté" y a assisté. L'armée et la police sont consignées jusqu'à nouvel ordre ainsi que leurs aumôniers (nos partenaires). Malgré ces obstacles, tous les responsables – avec Monseigneur Keela – ont pu assister, samedi, à notre séance de travail. Cette période instable et chaotique augmente le nombre d'enfants de la rue (vagabonds dits shégués) car ils en sont les premières victimes. Le camp militaire Kokolo des Forces armées (programme pages 7 et 8) a, en son sein, entre 500 et 700 enfants orphelins. S'ils ne bénéficient pas de notre programme, ils seront quasi condamnés à devenir des enfants de la rue. Certains sont pris en charge par la population qui survit à peine.

Nous travaillons dans ce camp militaire – l'un des plus pauvres – depuis bientôt deux ans. Il est un exemple représentatif de la population congolaise (femmes, hommes, enfants et adolescents) livrée à elle-même. Pour cette raison, je souhaite étendre le programme à l'ensemble de la population (40'000 personnes) et prouver que ce que nous pouvons faire pour ce nombre de personnes, nous pouvons l'étendre à Kinshasa et au-delà.

Sur une superficie de 161 ha, il est une ville dans la ville. Malgré la canalisation principale bouchée qui, en fonction des saisons, entraîne l'inondation des champs et des maisons, les habitants s'adonnent à l'agriculture. À chacune de nos visites de travail, je vois des enfants, une eau noire stagnante à mi-mollet, emplir des seaux pour l'utiliser. Des démarches sont en cours afin qu'elle soit débouchée. Actuellement, le programme s'étend aux écoles primaires et secondaires conventionnées de l'Église du Christ au Congo au sein de l'Institut Keela. Depuis fin 2015, 3450 enfants et adolescents, leurs parents et les enseignants y participent (témoignages pages 10 et 11). Les aumôniers militaires protestants du camp nous ont également rejoints.

L'extension de notre programme à tous les habitants et à ceux qui y travaillent s'adresse encore aux adultes, enfants scolarisés et enseignants de l'école catholique, aux enfants non scolarisés et aux orphelins, à la population kimbandiste (3ème religion officielle), aux éducateurs pour l'orphelinat et les maisons des jeunes (à construire).

Nos soutiens officiels aux programmes de la "Communauté de Médiateurs pour la paix" (voir sommaire)

- Église du Christ au Congo, République Démocratique du Congo – 30 millions de fidèles.
- Monseigneur Tshisungu, Président – Synode Urbain de la République Démocratique du Congo, Kinshasa.
- Monseigneur Keela, Aumônier en chef – Aumônerie Protestante des Forces Armées de la République Démocratique du Congo et aumônerie du Camp Kokolo, Kinshasa.
- Grégoire Nsitwayizatadi, Responsable – Coodination Urbaine des Écoles Conventionnées Protestantes de l'Église du Christ au Congo, Kinshasa – Membre de la "Communauté des Médiateurs".
- Willy Masaka, Président – Fédération Nationale de la Jeunesse Protestante – Membre de la "Communauté des Médiateurs".
- Professeur André Masiala ma Solo, Président National du Ministère des laïques protestants, ex-Ministre de l'Éducation, Professeur émérite à l'université Protestante – Membre de la "Communauté des Médiateurs".

Bénéficiaires directs et indirects de la "Formation de Médiateurs pour la Paix" et des programmes

Entre février 2010 et juillet 2017, un million neuf cent quatre-vingt-six mille cinq cent trente six personnes (1'986'536) ont bénéficié de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" et des programmes mis en place par la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique", indépendamment de l'impact des médias et ouvrages sur la population.

Population cible : enfants de la rue, femmes abandonnées, agressées sexuellement ou subissant des problèmes de fistules, jeunes en difficultés, aumôniers des Forces Armées, aumôniers des forces de l'ordre, membres du clergé (protestants et catholiques), éducateurs, aides sociales, enseignants, enfants, adolescents et étudiants, populations défavorisées telles que les Pygmées et les camps des Forces armées.

Bénéficiaires directs et indirects au sein des écoles conventionnées: 12'306 enseignants, 140'422 enfants, 632 écoles, 632 directeurs d'établissements et 56'169 parents, soit en tout 209'529 bénéficiaires directs plus leur entourage (indirects).

•

Bilan de la situation sociale en RDC

De mon point de vue et de celui de la "Communauté", les habitants ne se sentent pas protégés mais abandonnés. Au quotidien, ils risquent d'être pris comme cibles et les assassinats augmentent. Le départ de la MONUSCO les rendrait encore plus vulnérables. 95 % d'entre eux vivant dans la misère, ils sont de plus en plus fragilisés moralement et physiquement. Je constate d'ailleurs de nombreux décès à chacune de mes missions. Pour la population ne travaillant pas avec nous, par les séquelles émotionnelles de son passé et sa situation sociale, la violence est le seul recours. Ayant le sentiment d'avoir déjà tout perdu, elle éprouve désespoir et révolte. L'extrait de la résolution 2348 du Conseil de Sécurité montre les mêmes priorités que les nôtres.

Extraits de la résolution 2348 du Conseil de sécurité : *"Le conseil de sécurité des Nations Unies a adopté à l'unanimité le vendredi 31 mars 2017 la résolution 2348, prolongeant jusqu'au 31 mars 2018, le mandat de la MONUSCO". "..Cette nouvelle résolution a décidé des priorités stratégiques de la MONUSCO pour l'année en cours. D'abord, assurer la protection des civils." "..Assurer une protection efficace et évolutive des civils se trouvant sous la menace de violences physiques en dissuadant et empêchant tous les groupes armés et toutes les milices locales de commettre des violences contre la population.." "..Fournir un appui technique et politique à la mise en œuvre de cet accord.." "..Notamment à la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO) qui assure la médiation afin de favoriser la réconciliation et la démocratisation et d'ouvrir la voie à la tenue d'élections avant la fin de l'année 2017.."*

La "Communauté de Médiateurs pour la Paix" et les "Communautés Citoyennes pour la Paix"

Comment pouvons-nous aider la population et soutenir le travail de la MONUSCO ?

Il est évident que notre rôle n'est pas de protéger la population par les armes et que nous sommes apolitiques. Par contre, nous pouvons soutenir le travail de la MONUSCO par les relations de confiance que nous entretenons avec les habitants au sein des programmes réalisés depuis 2010. Aujourd'hui, une alternative se présente à eux : prendre leur vie en main sans attendre et trouver seuls des solutions ou attendre passivement de sombrer dans une révolte profonde qui déclenchera répression et drames humains.

Notre connaissance du terrain et notre proximité avec les habitants nous permettent de participer au processus de paix avec l'Église du Christ au Congo qui a une grande influence auprès de ses fidèles (30 millions). Nous avons souhaité une participation plus active de sa part et avons demandé à Monseigneur Tshisungu, Président du Synode Urbain de Kinshasa, et à Monseigneur Keela, Aumônier Protestant des Forces armées de la RDC un engagement d'une grande envergure. Tous deux nous ont confirmé leur soutien total (document officiel signé en août 2017) qui se matérialisera par l'implication des pasteurs et des aumôniers militaires dans notre programme de "Communauté Citoyenne". Un travail auprès des aumôniers de la Police est également en cours.

Ces 7 ans de travail nous ont prouvé que la population est capable de sortir de sa léthargie et d'agir – tout en se libérant de la violence – si nous mettons de bons moyens à sa disposition. Indépendamment des autres programmes, j'ai créé le principe des "Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales pour la Paix" dans cette perspective et les résultats sont au-delà de ce que nous espérions.

But des "communautés citoyennes pour la paix"

Apprendre à la population (dans tous les secteurs de la Société) à se prendre en charge matériellement par un nouvel état d'esprit (prise en charge spirituelle) libéré de la dépendance à l'égard des gouvernements et de l'aide internationale.

Travail de la "Communauté de Médiateurs pour la Paix" depuis 2010

Après la Formation initiale de la "Communauté de Médiateurs", la formation continue (3 missions par année) et la mise en place des programmes – créés en fonction des besoins de la population et des choix des membres de la "Communauté" – commence. En annexe, l'organigramme montre le développement des programmes depuis 2010.
Depuis plus de 2 ans, l'approfondissement des "Valeurs Fondamentales"a fait ses preuves auprès de la population qui, en peu de temps, change son état d'esprit, reprend courage et se libère de sa léthargie en prenant les initiatives que nous leur proposons. Les résultats sont immédiats et porteurs d'un énorme espoir pour ceux qui souhaitent vraiment sortir la RDC de l'impasse dans laquelle elle se trouve, sans faire de révolution ni risquer leur vie.

Les résultats atteints par la "Communauté de Médiateurs"

- Les membres aident leur pays et leur entourage sans se sacrifier.
- Les membres formateurs acceptent de devenir financièrement autonomes.
- Ils découvrent qu'ils sont capables de réussir sans dépendre à moyen et à long terme de l'aide internationale.
- Ils commencent à recevoir un salaire et à alimenter la caisse de la "Communauté de Médiateurs".
- Ils forment les membres assistants (plus jeunes) et donnent l'exemple d'une autonomie génératrice de bonheur.
- Ils utilisent l'enseignement reçu dans leur pratique habituelle (avocat, psychologue, formateurs d'éducateurs, pasteur, enseignants, formateurs d'assistants sociaux, etc.).
- Ils prennent de plus d'initiatives et deviennent plus (ré)actifs.
- Ils me permettent de m'appuyer de plus en plus sur leurs compétences.

Les résultats atteints par la population partenaire

Petit à petit, notre "Communauté" s'étend à l'ensemble de la population : aumôniers des Forces armées, de la police, pasteurs de l'Église du Christ au Congo, assistants sociaux, habitants de quartiers et de villages, scouts, etc. Les "Communauté des Chorales et des comédiens pour la Paix", autre programme (450 choristes), nous aident à leur tour dans la propagation des "Valeurs Fondamentales" tout en augmentant leurs capacités de gagner leur vie.

- Elle apprend à agir et à prendre des initiatives pour une vie matérielle meilleure.
- Elle n'éprouve plus ni colère ni souffrance.
- Elle se fait confiance et reprend goût à la vie.
- Elle travaille à nos côtés et perçoit sa religion sans dépendance ni culpabilité.
- Elle se sent capable de construire un futur meilleur et en voit les résultats chaque jour.

Camp militaire Lieutenant-colonel Kokolo - Ville Province de Kinshasa

Le Camp Kokolo est une micro représentation du pays (plus de quarante mille habitants), des souffrances et de la violence de la population. Ce programme, démarré depuis septembre 2015, pourrait s'étendre à tout le camp et, plus tard, à toutes les régions avec des aides financières dont celle de la MONUSCO (financements actuels : Association Duchamps-Libertino, Suisse – CACTUS, Italie). En contrepartie, nous pouvons apporter conseils et assistance à cette dernière.
La mise en place du programme a commencé au sein de l'Institut Mrg Keela (école protestante secondaire) et à l'école Révérend Mayu (école protestante primaire). En 2017, les enseignants suivent la formation continue, 3400 élèves bénéficient des "Cours Éveil Philosophique" et leurs parents des séances régulières de travail.
Contrairement à d'autres pays où je mets en place des programmes, en RDC, les intellectuels ne font pas partie de la classe aisée qui n'existe pratiquement pas. Environ 5% de la population représentent la classe riche et 95 % constituent la classe pauvre (indépendamment du niveau d'étude d'une personne). Depuis plusieurs années, le gouvernement se décharge de sa responsabilité en demandant aux enseignants de percevoir leur salaire sur le montant de l'écolage que les familles devraient assumer alors qu'elles peuvent à peine nourrir leurs enfants. De ce fait, beaucoup de ces derniers ne sont pas scolarisés, non par indifférence des parents mais par manque d'argent.
À notre arrivée au Camp, les enseignants ne touchent donc aucun salaire depuis 2007 et doivent percevoir les frais d'écolage auprès des parents vivant, eux-mêmes, dans la misère. Résultat : ils se sacrifient ou refoulent les enfants qui ne peuvent payer. Les rapports de force, le manque d'hygiène, l'incompréhension mutuelle règnent. Les enfants et les jeunes subissent de mauvais traitements psychologiques et physiques. L'éducation ne se conçoit pas sans la chicotte (le fouet) alors que les éducateurs avouent qu'elle ne résoud aucun des problèmes (désintérêt pour l'école, violence et désespoir). Tous acceptent passivement leur misère en espérant que Dieu les aide à supporter souffrances, sentiment

d'échec, d'infériorité, etc. Pour eux, les solutions ne peuvent venir que du gouvernement ou de l'aide internationale. Pour moi, considérant la situation du pays et l'urgence de leurs besoins, elle ne peut venir que d'eux. C'est dans ces circonstances que j'ai proposé le programme de la "Communauté Citoyenne" (la première mise en place dans le camp de réfugiés Corail, Port-au-Prince, Haïti).

•

Programme général du Camp Kokolo

Nom du programme : "Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales pour la Paix"
Pour l'autonomisation spirituelle et financière des populations fragilisées
Lieu : Camp militaire Lieutenant Colonel Kokolo, Kinshasa ne bénéficiant pas de statistiques fiables, selon des sources difficiles à contrôler (en circulant à l'intérieur du camp, l'immensité du lieu en confirme cependant les chiffres) :
Superficie : 161 hectares
Nombre d'habitants : 40'726 (12'081 adultes et 28'645 enfants)
Hommes : 5'965
Femmes : 5'674 + Veuves 442 = 6.116
Enfants et jeunes : 28'645
Orphelins : environ 500
Religions : protestante, catholique, kimbandiste.
Nombre d'écoles : 2 écoles primaires et 1 secondaire protestante. 1 école catholique.
Nos partenaires directs : Église du Christ au Congo, aumôniers militaires et enseignants.
Nombre de formateurs : 7 membres de la "Communauté" (Willy, Cédric, William, Michel, Grégoire, Charlène, Leaticia) et un assistant (Gédéon).

Évolution du programme entre fin 2015 et début 2017 (une année et demie)

- 3'367 enfants et jeunes bénéficient des "Cours d'Éveil Philosophique" au sein de l'Institut Keela couvrant les trois écoles conventionnées de l'Église du Christ au Congo : deux primaires et une secondaire (les écoles conventionnées sont les écoles de l'état gérées par l'Église du Christ au Congo. (page 14).
  – Il reste 25'278 de ces enfants et jeunes à entrer dans le programme.
- Tous les enseignants de l'école secondaire sont en formation continue.
- 7'000 parents bénéficient des bilans chaque année.
- Le fouet (la chicotte) n'existe plus comme moyen éducatif (interdit dans les écoles conventionnées protestantes grâce à ce programme).
- Les enfants et les jeunes travaillent mieux, aiment aller en classes et n'ont plus de rapports violents.
- La communication entre les enseignants, avec les élèves, entre frères et sœurs et en famille est devenue agréable et respectueuse.
- Grâce à leur changement d'état d'esprit, les enseignants utilisent le terrain de l'école à l'intérieur du camp (agriculture) pour compenser leur manque de salaire.
- Grâce à l'implication de Monseigneur Keela, Aumônier Protestant en chef des Forces armées, les aumôniers du camp se forment à l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" et sont devenus nos partenaires directs.
- La colère et le découragement ont fait place au sens de l'initiative, au courage, au développement du bonheur et de la solidarité entre tous les participants actuels (directeurs d'école, enseignants, aumôniers, enfants et jeunes).
- La "Communauté de Médiateurs", les jeunes, les enseignants, les aumôniers sont prêts à participer au programme destiné au reste de la population que les écoles conventionnées protestantes (Institut Keela) ne peuvent toucher (enfants déscolarisés et orphelins, catholiques, kimbandistes).
- L'ensemble du programme est soutenu et encouragé par l'Église du Christ au Congo et l'Aumônerie Militaire Protestante des Forces armées de la RDC (attestations en annexe).

Évolution du programme dès août 2017

- 7 formateurs, membres de la "Communauté de Médiateurs" sont prêts à enseigner 5 jours par semaine au sein du camp : Willy Masaka, William Akoneta, Cédric Nedge, Michel Kanku, Charlène Muzola, Laeticia Diyamona, Grégoire Nsitwayizatadi).

– Gédéon Lukembeso, autre membre, est à disposition pour les assister à plein temps.

– Le reste de la “Communauté” continue (une douzaine de membres et une douzaine de scouts) à être formé lors de mes missions et, entre les missions, grâce aux enregistrements, comptes-rendus, ouvrages d’étude, programmes, séance de travail en commun et en assistant les formateurs. Ils aident dans l’organisation et la mise en place concrètes des programmes.

- Sensibilisation de l’ensemble de la population n’ayant pas encore été touchée :
  – Avec une délégation des enseignants de l’Institut Keela et des aumôniers du camp (nos partenaires), les formateurs de la “Communauté de Médiateurs”, prendront contact avec la direction de l’école catholique et de l’église kimbanguiste pour les inviter à entrer dans le programme
  – Les formateurs de la “Communauté de Médiateurs”, les enseignants de l’Institut Keela et les aumôniers présenteront notre programme à la population pendant les offices du dimanche. Ils proposeront aux parents sans ressources de payer l’écolage avec leurs produits agricoles ou en partageant une part de leur terrain avec les enseignants. Autrement, l’enseignement sera facturé au prorata du nombre d’enfants. L’enseignement des “Valeurs Fondamentales” aux adultes sera facturé selon les mêmes principes.
- Les “cours d’Éveil Philosophique” – pour enfants et adolescents non scolarisés et les orphelins – se feront le dimanche lors des cultes ainsi que l’enseignement des “Valeurs Fondamentales” aux parents et aux adultes selon un calendrier précis. Ils pourront se développer le mercredi ou d’autres jours de la semaine en fonction du nombre de participants. Si nécessaire, la paroisse de l’aumônerie militaire sera également à disposition.
- Après accord, les “cours d’Éveil Philosophique” aux enfants, aux jeunes et la formation des enseignants commenceront dans l’école catholique.
- Après accord, les “cours d’Éveil Philosophique” aux enfants et aux jeunes commenceront auprès des Kimbanguistes.
- Les adolescents de l’Institut Keela créeront une association de jeunes afin de créer un mouvement solidaire pour témoigner de leurs besoins face aux adultes et aux enseignants. Les autres jeunes du camp pourront rejoindre leur association dès qu’ils s’intégreront aux “Cours d’Éveil Philosophique” (écoles protestantes ou catholiques) ou à “l’École d’Éveil Philosophique” (enfants momentanément déscolarités).

Phase de la mise en place du programme en 2018/19

Toutes les phases de l’éducation pour la paix à la population sont données dans les églises et dans la grande salle de paroisse mises à disposition par l’aumônerie des Forces armées du Camp Kokolo.

- “L’École d’Éveil Philosophique” pour enfants et adolescents (autres confessions sans écoles, enfants non scolarisés et orphelins) est mise en place au sein des églises avec le soutien des aumôniers.
- L’École des parents est mise en place au sein des églises avec le soutien des aumôniers et des associations de parents d’élèves du Camp qui existent déjà.
- La Maison des jeunes est construite et les jeunes s’y retrouvent sous la responsabilité d’un éducateur.
- Un orphelinat pour 150 enfants et jeunes est construit. Les éducateurs et “mamans” suivent leur développement en vue de leur insertion dans le programme “Famille spirituelle” qui aura démarré (accueil des enfants au sein des familles).
- La formation initiale des nouveaux enseignants/éducateurs est terminée et ils rejoignent la formation continue des enseignants de l’Institut Keela.
- Les “Cours d’Éveil Philosophique” première (nouveaux élèves), deuxième et troisième années continuent au sein de l’Institut Keela.
- Les deuxième et troisième phases de l’enseignement des “Valeurs Fondamentales” continuent pour les aumôniers.
- Le programme d’autonomisation financière des enseignants, des aumôniers et de la population continue : agriculture, entretien de la canalisation, des maisons, des magasins, du dispensaire, nettoyage mensuel du camp, organisation et amélioration de la vie sociale, mise en place de programmes de santé, etc.

Note

Dans tous les programmes de la “Communauté”, chaque participant doit apporter sa contribution, si faible soit-elle, afin qu’aucune dépendance ne se crée, que la dignité de chacun soit préservée et que la solidarité s’installe entre tous. Dans le cas de séances de travail journalières, chacun apporte son repas. Aucun frais de déplacement n’est remboursé et aucun per diem n’est offert. Aujourd’hui, forte de sa valeur, la population, travaillant avec nous a intégré ce concept qui lui permet de prendre conscience de sa créativité et des dons qu’elle apprend à exploiter. Elle devient ainsi une véritable partenaire.

Quelques témoignages

Membres de la "Communauté de Médiateurs"

William Akoneta, Ingénieur mécanicien, Étudiant en Théologie, Président de la Commission de la Jeunesse

"J'ai participé avec bonheur à l'enseignement des élèves de secondaire. Avant, lorsque je venais dans le camp, je voyais les parents violents insulter les enfants ; la colère accumulée les conduit à se rabattre sur les enfants. Les sentiers sont impraticables après la pluie, les odeurs sont nauséabondes, c'est insalubre. Ce milieu est très dur, les enfants se bagarraient tout le temps. Quand j'ai commencé à enseigner, ils ont été bouleversés, très touchés, émerveillés. Cela les a aidés à comprendre leur fonctionnement. Avec les responsables de classes, on a mis en place les «Valeurs Fondamentales». Avant, les enfants étaient désespérés, ils allaient à l'école par formalité. La direction de l'école soutient entièrement notre travail et nous offre toutes les solutions pour nous inclure dans le programme. Dans ma famille, mes cousins attendaient tout de moi. Quand le résultat n'était pas là, ils se mettaient en colère. Aujourd'hui, je sais dire non et les mets devant leur responsabilité. Cette année, ils se sont pris en main et ont cultivé un grand champ qu'ils ne touchaient pas avant."

Michel Kanku, Pasteur, Aumônier des Forces de sécurité, Matete

"La formation m'a apporté beaucoup. Cet enseignement a changé totalement ma façon de penser, mon attitude avec la famille et dans la paroisse. Je sens que j'ai encore du travail avec la rigueur. Je suis heureux de voir combien le libre arbitre et le pouvoir me conduisent à réussir. Mes expériences comme animateurs avec les enfants dans le camp Kokolo : J'ai encadré des enfants pendant des années et je ne me suis jamais senti aussi bien en voyant le résultat sur les enfants. Je vois combien ils sont émerveillés et comme ils mettent l'enseignement en pratique."

Grégoire, enseignant, responsable des écoles conventionnées protestantes

"Je me rends compte que je suis de plus en plus heureux. En famille, au travail et avec la «Communauté de Médiateurs». À tous les niveaux, je fais de l'écoute attentive parce que je veux comprendre ce que l'autre me dit. J'ai décidé de rendre mes collaborateurs heureux. J'ai mis un système de café en place avec de la tisane contre la malaria (bulukutu) qu'ils boivent tous les jours. Nous avons un climat sain de confiance et chacun s'implique et fait bien son travail. Le dialogue s'installe. J'applique les "Valeurs Fondamentales" partout. J'ai réuni les chefs d'établissement scolaire le 5 décembre pour leur parler de la philosophie et des "Valeurs Fondamentales" à introduire dans les classes. Ils ont été émerveillés malgré la politique du pays qui bloque tout. Je suis heureux en voyant le résultat sur les enfants."

Gédéon Lukemboso, Informaticien, ancien élève de "l'École d'Éveil Philosophique" et le plus jeune membre

"Je suis plus heureux, j'ai de meilleures relations avec mon entourage. En famille, on a instauré une nouvelle manière de se comporter, de ne plus se crier dessus mais de dialoguer, de s'aimer et de se comprendre. Au travail, j'ai incité mes collègues à se comprendre et à avoir de bonnes manières. J'ai vu comment l'état d'esprit des gens a changé. Cela m'a donné le courage d'enseigner à mon tour, de ne plus être timide. J'ai aussi été impressionné par ce que nous avons vécu pendant cette mission. Je constate que, même si des problèmes apparaissent, l'amour est toujours présent. Nous sommes une vraie famille."

Participants au sein des programmes

Un jeune avant de rejoindre nos programmes

"Nous les jeunes, rien n'est prévu pour nous. l'État nous traite de voyous, de fous ; même quand on fait de la musique. J'ai plein de choses à dire. Nous sommes abandonnés, négligés. Il n'y a pas de formation, rien ici. On condamne les Kuluna (bande de jeunes des rues). Oui, mais j'ai vécu dans leur quartier ! Je connais leur réalité que l'État ignore. Dans une masure, vous êtes 10 personnes. Les parents veulent que vous alliez à l'université pour les prendre en charge. Ils sont démissionnaires, nous abandonnent comme le gouvernement. On ne parle plus le même langage. Il faut rencontrer les bonnes personnes car, dans la rue, il n'y a pas de bonnes personnes. On se méfie de tout le monde. Dans la rue, on a un principe : pas d'amour parce que l'amour nous rend faibles."

Un enseignant de secondaire de l'Institut Keela, Camp Militaire de Kokolo

"Nous qui sommes civils parmi les militaires, c'est pas chose facile. La 1ère année, les parents nous ont dit : «Il faut chasser à tout moment les enfants avec le fouet». Et nous avons été comme ça. Donc, on a été obligés d'utiliser le fouet, mais cela n'a pas résolu les problèmes. Les mêmes enfants étaient déjà habitués au fouet à la maison. Mais Dieu merci, avec cette formation, il y a eu un changement chez les enseignants, chez les élèves et chez les parents".

Jean-Frederick Bompengo-Lompusu, Préfet des études, Institut Keela, Camp Militaire de Kokolo

"Je vous remercie du fond du cœur car je suis le premier bénéficiaire des formations pour les enseignants que nous avons reçues. Au début, beaucoup de participants n'étaient pas convaincus. Le 2ème jour, tous nos doutes étaient évanouis. Je suis le plus heureux car, en tant que préfet, cela m'a beaucoup aidé pour la gestion de l'école mais aussi en famille. J'avais beaucoup de problèmes émotionnels (peurs, colères, quelquefois laxisme). Dans ma relation avec les enseignants, j'ai changé et tout est plus simple aujourd'hui. Je suis en paix avec moi-même et j'ai de meilleures relations avec mes collaborateurs. La formation m'a permis d'apprendre que chaque personne à sa personnalité, ses qualités, ses émotions dès sa naissance qu'elle peut changer ou améliorer. Elle m'a permis de me connaître et de mieux connaître les autres pour instaurer des bonnes relations par la paix, identifier les causes des émotions, des frustrations, etc. Elle m'offre les techniques de travail qui peuvent me libérer pour une paix durable dans l'amour et l'amitié.

Un des parents d'élèves, Institut Keela, Camp Militaire de Kokolo

"J'ai réalisé que je suis souvent dure avec les enfants, que je les frappe et les insulte. J'agissais avec colère sans me rendre compte de ma colère. J'ai aimé qu'il soit important de comprendre les enfants et de les guider. Vraiment cette formation est importante. Elle va beaucoup aider les enfants."

Un des élèves, Institut Keela, Camp Militaire de Kokolo

"Faire le bien me fait du bien. J'ai changé. Avant je chassais mes petites sœurs quand elles s'approchaient de moi, maintenant, je ne les insulte plus. Je leur ai aussi expliqué comment une personne fonctionne avec son sac à bêtise et sa conscience. J'ai envie de continuer ces cours, ça me permet d'éviter les erreurs."

Un aumônier militaire, Camp Militaire de Kokolo

"Je vivais dans la culpabilité. Depuis que j'ai suivi l'enseignement des «Valeurs Fondamentales», je suis en paix et je ne me culpabilise plus. Je surmonte les situations difficiles qui se présentent autour de moi".

Un pasteur de l'Église du Christ au Congo

"Grâce à mon nouvel état d'esprit positif, j'ai trouvé l'argent pour payer les frais académiques pour mon fils. Il a terminé ses études. Auparavant, j'avais peur qu'il ne puisse pas les terminer. Maintenant, je n'ai plus peur".

ORGANIGRAMME DE L'ÉGLISE DU CHRIST AU CONGO EN RDC SOUTIEN ET PARTICIPANTE AUX PROGRAMMES DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX EN AFRIQUE"

L'ÉGLISE DU CHRIST AU CONGO

30 millions de fidèles. La plus importante sur le plan politique avec l'Église catholique.
Président National : Révérend Docteur André Bokudoa bo-Kalibe.
Président du Synode urbain et vice-Président : Monseigneur Tshisungu et Monseigneur Mossi.
Directeur de Cabinet : Willy Masaka, Représentant du Président du Synode urbain de l'Église du Christ au Congo, Gestion administrative et gestion des questions juridiques, *Membre de la "Communauté de Médiateurs".*
Administration et départements
11 provinces ecclésiastique gérant 26 provinces :

- Kinshasa, Katanga, Kasaï oriental, Bandundu, Kasaï Occidental, Équateur, Province Orientale, Nord Kivu, Sud Kivu, Manioma.

DÉPARTEMENTS PARTICIPANT DÉJÀ AUX PROGRAMMES

Avec la Fédération de la Jeunesse protestante et le ministère des laïques protestants (ci-dessous), 6 départements soutiennent et participent aux programmes de la "Communauté de Médiateurs" (voir compte-rendu).

- Enseignement et aumônerie scolaire Willy Masaka et William Akoneta : *Membres de la "Communauté de Médiateurs"* .
- Coordination Urbaine des Écoles Conventionnées Protestantes : Grégoire Nsitwayizatadi, *Membre de la "Communauté de Médiateurs".*
- Aumônerie des Forces Armées (FARDC). Aumônier en Chef : Monseigneur Keela, *participant au programme*.
- Aumônerie de la Police. Aumônier en Chef : Colonel Kalima. Secrétaire Général : *Michel Kanku, Membre de la "Communauté de Médiateurs".*
- Enseignement Supérieur et Universitaire Protestant : Professeur émérite André Masiala ma Solo, Secrétaire permanent, *Membre de la "Communauté de Médiateurs"*. Des milliers d'étudiants ont déjà bénéficié de son enseignement.
- Aumônerie des prisons : Révérend Gaston Salambota, *participant au programme.*

LES AUTRES DÉPARTEMENTS

- Évangélisation.
- Médical.
- Diaconie (action humanitaire).
- Commission justice et paix.
- Aumônerie des hôpitaux.

LA FÉDÉRATION NATIONALE DE LA JEUNESSE PROTESTANTE

Différents secteurs dont les chorales de l'Église du Christ au Congo (programme des "Chorales pour la Paix").
Église du Christ au Congo : 30 millions de fidèles.
18 millions d'enfants et de jeunes.
Président au niveau National : Willy Masaka, *Membre de la "Communauté de Médiateurs"*.

- Gestion des mouvements des scouts, guides, etc.
- Gestion des chorales des différentes chorales. "Communauté des Chorales pour la Paix", *participant au programme*.

Président des paroisses : William Akoneta, *Membre de la "Communauté de Médiateurs".*
Secrétaire adjointe : Charlène Muzola, *Chargée de l'Administration du PEPSE et Membre de la "Communauté de Médiateurs".*
Secrétaire national : Dany Mbaya

COMITÉ DES JEUNES POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA PAIX AUX ADULTES ET AUX JEUNES

Président : Willy Masaka, *Membre de la "Communauté de Médiateurs"*
Membres animateurs : 32

LA FÉDÉRATION URBAINE DE LA JEUNESSE PROTESTANTE

La "Fédération Urbaine de la Jeunesse Protestante" se compte parmi les onze fédérations provinciales disséminées dans les différentes provinces de la RDC regroupant les associations des Jeunes Protestants des communautés membres de l'Église du Christ au Congo (ECC) ainsi que les branches spécialisées telles que : l'Ecodim, le Scoutisme, les Guides, les chorales et groupes musicaux, les aumôneries scolaires et universitaires, les Forces Armées de la RDC et la Police de la ville province de Kinshasa.

Elle fonctionne d'une manière autonome comme toutes les autres Fédérations provinciales. Elle bénéficie de l'encadrement du Synode Urbain de l'Église du Christ au Congo de la ville province de Kinshasa, dirigé par Mgr Tshisungu Mwambi. Elle organise les activités dans les domaines suivants :

- L'évangélisation et l'éducation chrétienne.
- L'éducation dans le domaine de la santé.
- L'éducation civique et électorale.
- Le développement communautaire et environnemental.
- La communication sociale (mobilisation sociale) et genre.
- La culture et l'art.

CHORALES DE L'ÉGLISE DU CHRIST AU CONGO

En 2017, 450 choristes participent au programme créé pour leur autonomie financière. Leurs concerts, donnés au sein des églises, sont porteurs de message de paix, d'autonomie et de rigueur. Ils deviennent enseignants à leur tour.

Responsables : Willy Masaka et Michel Kanku, *Membres de la "Communauté de Médiateurs"*.

Nombre de chorales et de choristes : 7 chorales et 350 choristes.

COORDINATION URBAINE DES ÉCOLES CONVENTIONNÉES PROTESTANTES, VILLE PROVINCE DE KINSHASA

Coordinateur urbain : Grégoire Nsitwayizatadi Musieke, *Membre de la "Communauté de Médiateurs"*.

8 gestionnaires et 2 délégués

Nombre de classes et d'élèves

• 20 écoles maternelles	:	68 classes	415 garçons	540 filles	Total	:	995 élèves
• 345 écoles primaires	:	3'025 classes	42'631 garçons	42'818 filles	Total	:	85'449 élèves
• 267 écoles secondaires	:	2'926 classes	25'915 garçons	28'103 filles	Total	:	54'018 élèves
• 632 écoles	:	6'019 classes	68'961 garçons	71'461 filles	Total	:	140'422 élèves

Nombres d'enseignants – Femmes et hommes

• Écoles maternelles	:	24 hommes	125 femmes	Total	:	149 enseignants
• Écoles primaires	:	3'096 hommes	1'800 femmes	Total	:	4'896 enseignants
• Écoles secondaires	:	5'885 hommes	1'376 femmes	Total	:	7'261 enseignants
• Total général	:	9'198 hommes	3'108 femmes	Total	:	12'306 enseignants

MINISTÈRES DES LAÏQUES PROTESTANTS

Président au niveau national : Théophile Matondo Mbungu

- Fédération des Femmes Protestantes.
- Fédération des Hommes Protestants.

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

DEMANDE DE FINANCEMENT

	2017-2018 USD	2018-2019 USD	2019-2020 USD	TOTAL 3 ANS USD
EDUCATION POUR LA PAIX				
Programme : "Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales pour la Paix"				
pour l'autonomisation spirituelle et financière des populations fragilisées				
CAMP MILITAIRE LIEUTENANT COLONEL KOKOLO, KINSHASA				
Cours d'Eveil Philosophique au sein de l'Institut Keela				
Ecole primaire (3'000 enfants)				
Formation des enseignants	1 920	1 440	1 440	4 800
Cours d'Eveil Philosophique pour les enfants	21 600	21 600	21 600	64 800
Education des parents pour la paix (bilan avec enseignants et enfants)	1 600	1 600	1 600	4 800
Total Ecole primaire	**25 120**	**24 640**	**24 640**	**74 400**
Ecole secondaire (400 jeunes)				
Formation des enseignants	1 440	1 440	1 440	4 320
Cours d'Eveil Philosophique pour les jeunes	13 500	13 500	13 500	40 500
Education des parents pour la paix (bilan avec enseignants et enfants)	320	320	320	960
Total Ecole secondaire	**15 260**	**15 260**	**15 260**	**45 780**
Cours d'Eveil Philosophique au sein de l'école catholique				
Ecole (1'000 enfants)				
Formation des enseignants, des éducateurs de l'orphelinat et de la maison des jeunes	1 920	1 440	1 440	4 800
Cours d'Eveil Philosophique pour les enfants	7 200	7 200	7 200	21 600
Education des parents pour la paix (bilan avec enseignants et enfants)	1 600	1 600	1 600	4 800
Total Ecole	**10 720**	**10 240**	**10 240**	**31 200**
Ecole d'Eveil Philosophique pour enfants non scolarisés et orphelins				
Ecole des parents d'enfants non scolarisés : Enseignement des "Valeurs Fondamentales"	7 560	7 560	7 560	22 680
Ecole d'Eveil pour les enfants (24'000)	185 600	185 600	185 600	556 800
Total Ecole d'Eveil Philosophique pour enfants non scolarisés et orphelins	**193 160**	**193 160**	**193 160**	**579 480**
Construction d'un orphelinat pour 150 enfants				
Construction bâtiment et clôture		30 000		30 000
Matériel, mobilier et équipement		15 000		15 000
Imprévus		5 000		5 000
Total Construction d'un orphelinat	**0**	**50 000**	**0**	**50 000**
Total programme "Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales pour la Paix"	**244 260**	**293 300**	**243 300**	**780 860**
Formation continue des formateurs et frais de coordination (10%)	**24 426**	**29 330**	**24 330**	**78 086**
Total Education pour la Paix au sein du camp militaire Kokolo	**268 686**	**322 630**	**267 630**	**858 946**
DEMANDE DE FINANCEMENT	**268 686**	**322 630**	**267 630**	**858 946**

VOCATION ET ÉVOLUTION DE LA FORMATION DE MÉDIATEURS INITIALE ET CONTINUE POUR LA PAIX DANS LE MONDE EN PARTICULIER DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS

STRUCTURE DE BASE ET FORMATION INITIALE • FORMATION CONTINUE • CRÉATION DES "COMMUNAUTÉS DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX"[1]

FORMATION CONTINUE

Création des programmes et leur mise en place

Buts : bonheur, autonomie financière, dignité, paix dans les communautés

Enseignement aux enfants et aux adolescents • Programmes

- Formation[2] moniteurs petite enfance, enseignants. Écoles primaires, secondaires, professionnelles
  - Écoles d'Éveil[2] Philosophique pour enfants et adolescents de 6 à 25 ans
    - Dans les quartiers et au sein des paroisses
- Écoles d'Éveil Philosophique pour Tous de 6 à 21 ans
  - Programme d'urgence. Quartiers défavorisés communautés urbaines sur tous les continents
- Suivi des[2] parents et des familles. Écoles primaires, secondaires, professionnelles
- Formation de jeunes apprentis pour la paix
  - Achat terrains. Programmes agricoles, d'élevage. Ateliers de formations
- Programme "Familles Spirituelles"
  - Enseignement aux familles et aux enfants de la rue
    - Parrainage par enfant
- Enseignement[2] "Valeurs Fondamentales" aux étudiants au sein de l'Université
- "Cours d'Éveil[2] Philosophique" pour enfants et adolescents. Ecoles primaires, secondaires et professionnelles
  - Centres enfants de la rue, Orphelinats. Formation éducateurs. Cours d'éveil philosophique aux enfants
    - Réhabilitation des lieux programmes agricoles et d'élevage Ateliers de confection
      - Troupes de théâtre et de danse, chorales

Enseignement et programmes au sein de la population

- Médiations familiales et de couples pour entreprises et institutions
  - Cabinets de consultations
- Expertises pour institutions et entreprises
  - Conférences séminaires consultants
- Formation des psychothérapeutes pour l'aide aux femmes violées ou souffrant de fistules
  - "Cours de coupes et de couture" "Traiteur" (femmes violées)
    - Préparation à l'opération (fistule. En collaboration avec hôpital)
- Associations "Communautés Citoyennes pour la Paix"
  - Achat de terrain Programmes agricoles et d'élevage Activités professionnelles
    - Associations "Communautés des Chorales pour la Paix"
- Enseignement des "Valeurs fondamentales" aux populations autochtones
  - Eco-villages
- Association Communautés agricoles pour la Paix
  - Achat de terrain Programmes agricoles et d'élevage Activités professionnelles
    - À terme, création d'écoles primaires et secondaires
- Centres Martine Libertino[2] pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde
  - Conférences, séminaires sur des sujets de société. Enseignement des "Valeurs fondamentales". Population aisée.

[1]Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique (CMPA)
[1]Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans l'Espace Caraïbe (CMPC)
[1]Communauté des Médiateurs pour la Paix en Europe (CMPE)
[2]Finance un pourcentage de la formation continue des formateurs et les programmes s'appliquant aux populations défavorisées.
À terme, toutes les communautés apprennent à gérer leur programme, à se nourrir et à générer des gains.

VOCATION ET ÉVOLUTION DE LA FORMATION DE MÉDIATEURS INITIALE ET CONTINUE POUR LA PAIX DANS LE MONDE EN PARTICULIER DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS

INTRODUCTION

Face aux problématiques politiques et socio-économiques de pays tels que la République Démocratique du Congo ou Haïti, la “Communauté de Médiateurs” et les groupes au sein de la population n’ont pas d’autres choix que de devenir autonomes pour ne plus dépendre des institutions internationales ou de leur gouvernement. Afin de réussir cette mutation, un changement d’état d’esprit résultant d’un travail personnel et collectif est indispensable dans tous les domaines de la Société. Dans les communautés où sont expérimentés nos programmes, ils comblent largement cet impératif qui exige de la “Communauté des Médiateurs pour la Paix” un travail à plein temps.

Il est intéressant de relever que la situation de la Communauté internationale – en particulier en Europe – devient de plus en plus problématique à cause de l’arrivée en masse de réfugiés qu’à la longue elle sera incapable de gérer. Dans ce domaine, l’analyse des experts est sans appel. Pour certains : “Ils doivent retourner chez eux !”. Pour d’autres : “Nous devons les aider à y rester” alors que le contexte politique ou social les pousse à fuir leur pays. Cette analyse montre bien les erreurs de notre système et la confusion dans laquelle l’Homme évolue, se contentant toujours d’agir sur les symptômes. La seule solution aidant une personne à rester sur la terre de ses ancêtres sera de lui insuffler la confiance et l’indépendance pour qu’elle construise son avenir, celui de ses enfants et de son pays. En travaillant sur ses programmations émotionnelles – l’expérience de la formation et des programmes qui l’accompagnent le démontre – elle y parvient avec facilité. Depuis de nombreuses années, j’observe que l’éducation pour la paix est l’une des réponses les plus importantes pour tous les continents."

LES BUTS DE LA FORMATION DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX

Les buts à court et à long termes de la “Formation de Médiateurs pour la Paix”, de la mise en place des programmes et des “Valeurs Fondamentales” au sein de la population demandent une grande exigence pour garder intact l’enseignement de son contenu auprès des populations. Le suivi et la formation continue des membres sont donc indispensables.

I. Premier but

La paix s’installe au niveau individuel et familial chez les participants de la formation.

II. Deuxième but

La paix s’installe au niveau des quartiers et des communautés.

III. Troisième but

La population et les ONG locales suppriment leur dépendance envers les ONG internationales.

IV. Quatrième but

Le pays supprime sa dépendance envers l’Occident et les pays riches.

LES MOYENS À METTRE EN PLACE À LONG TERME

I. Les membres de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix” (participants de la formation) se déprogramment de leurs problèmes émotionnels.

II. Leur famille et leur communauté participent et profitent de cet enseignement.

III. Ils sont formés à la médiation de couple, familiale et professionnelle (entreprises et institutions).

IV. Ils sont formés pour enseigner à la population et au sein des programmes d’éducation pour la paix auxquels ils participent (un ou plusieurs programmes) et lors de conférences ou séminaires.

V. Au sein des différents programmes (voir organigramme) et de la population :

a. Ils enseignent le contenu des programmes d’éducation pour la paix : travail de déprogrammation des séquelles émotionnelles et “Valeurs Fondamentales”.

b. Ils travaillent à l’autonomisation matérielle de leur famille, association, et des participants aux programmes par l’achat de terrains, l’agriculture, l’élevage, la création de coopératives, d’entreprises, etc.

c. Ils créent les “Communautés Citoyennes pour la Paix Urbaines et Rurales” et les “Communautés d’artistes” au sein de la population.

d. Ils sont formés pour enseigner à de futurs formateurs.

VI. Les programmes s’étendent à tout le pays.

VII. Les membres continuent leur travail personnel en développant leurs qualités de médiateurs et de formateurs, leurs capacités d’organisation, de gestion et d’anticipation pour la mise en place et la réussite des programmes.

VIII. Je les suis et renforce leur enseignement, suis le travail de la population sur le terrain, adapte les programmes à la situation du pays et fais le suivi de leur mise en place.

IX. Avec un groupe de responsables de la “Communauté de Médiateurs”, nous continuons notre travail d’information auprès du Ministère de l’Éducation, d’autres ministères en fonction des besoins et des différentes institutions.

CULTE PROTESTANT
EGLISE DU CHRIST AU CONGO
Une, Sainte, Universelle et Apostolique
SYNODE URBAIN DE KINSHASA
Président Urbain
Mgr TSHISUNGU MWAMBI
Vice-Président Urbain
Mgr MOSSI NZIMBA WANYOLO Sadath

ATTESTATION DE RECONNAISSANCE

Je, soussigné **Mgr TSHISUNGU MWAMBI, Président Du Synode Urbain de l'Eglise du Christ au Congo,** Ville Province de Kinshasa, atteste, par la présente, que la « Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique » (CMPA) est un organisme associé, spécialisé dans le domaine de l'éducation pour la paix, dont le but premier est d'encourager l'autonomisation spirituelle et matérielle de la population congolaise.

Etant donné la réussite – aussi bien spirituelle que matérielle - des programmes d'éducation pour la paix initiés par Madame Martine Libertino depuis 2010 que les membres de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique » mettent en place avec la population, j'autorise et encourage vivement l'extension de ces programmes au niveau des paroisses, des écoles, des universités ainsi qu'au niveau des aumôneries universitaires, celles des forces armées, de la police, des prisons et des hôpitaux.

Je prie les responsables des différents services et des organisations de les soutenir dans l'édification de ces programmes dans la ville Province de Kinshasa et au-delà, dans toutes les autres provinces.

Fait à Kinshasa, le 12 août 2017

Mgr TSHISUNGU MWAMBI

Président du Synode Urbain de l'Eglise du Christ au Congo

EGLISE DU CHRIST AU CONGO
CABINET DU PRES DENT
SYNODE URBAIN DE KINSHASA

Avenue KASA-VUBU, N° 5151, Q/ MATONGE, C/ KALAMU, KINSHASA/RDC
Tél : (+243) 999941593, 999928168, 853084795
E-mail : ecckinshasa@gmail.com

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
FORCES ARMEES
ETAT-MAJOR GENEARAL
SERVICE DES AUMÔNERIE
AUMÔNERIE PROTESTANTE

ATTESTATION DE RECONNAISSANCE

Je soussigné **Mgr Dr** Jean-Pierre **KEELA BONKETSHI WABI,** Aumônier Protestant en Chef près les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC en sigle), Ville Province de Kinshasa, atteste par la présente que la « Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique » (CMPA) est un organisme associé, spécialisé dans le domaine de l'éducation pour la paix, dont le but premier est d'encourager l'autonomisation spirituelle et matérielle de la population congolaise.

Etant donné la réussite – aussi bien spirituelle que matérielle - des programmes d'éducation pour la paix initiés par Madame Martine Libertino depuis 2010 que les membres de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique » mettent en place avec la population, j'autorise et encourage vivement l'extension de ces programmes au niveau des paroisses de l'Aumônerie Protestante des Forces Armées Congolaises au sein des Camps militaires dans la ville Province de Kinshasa et au delà, dans toutes les autres provinces.

Je prie tous les aumôniers de les soutenir dans l'édification de ces programmes dans la ville Province de Kinshasa et dans toutes les autres provinces de la RDC.

Fait à Kinshasa, le 12 Août 2017

Mgr Dr Jean-Pierre **KEELA BONKETSHI WABI**
Aumônier Protestant en Chef près les FARDC
Colonel

MESSAGE DE RECONFORT A LA JEUNESSE PROTESTANTE

Mgr Président National de l'ECC ;

Mgr Président du Synode Urbain de l'ECC KINSHASA ;

Monsieur le président national du MILAPRO

Chers leaders des jeunes protestants ;

Chers frères, jeunes catholiques, orthodoxes, des églises indépendantes avec qui nous partageons la même foi en Jésus Christ.

Chers jeunes islamiques, salutistes, Kimbanguistes et d'autres confessions religieuses avec qui nous développons des échanges interreligieux.

C'est pour moi un honneur de prendre la parole en ce jour du 03 février 2018, date choisie pour l'installation du nouveau Comité de la jeunesse protestante de la Ville Province de Kinshasa. Je profite de l'occasion pour remercier toutes les autorités ecclésiastiques en particulier Messeigneurs TSHISUNGU MWAMBI et MOSSI, respectivement Président et vice-Président du SYNODE URBAIN qui nous ont accompagnés durant l'exercice de notre mandat à la tête de la Fédération urbaine de la jeunesse protestante de 2007 à 2017. Nous vous remercions d'avance pour le soutient total dont le nouveau comité installé bénéficiera de votre part. Que ce nouveau comité reçoive nos sincères félicitations. Nous leur assurons notre soutien et notre accompagnement intégral dans l'accomplissement de leur mission.

Chers frères et sœurs, Les crises multiformes causés par l'indifférence et l'égoïsme d'une partie de la classe politique et du Monde occidental qui ne tourne pas son regard vers le peuple dont la souffrance augmentent du jour en jour, secoue notre cher et beau pays depuis sa colonisation jusqu'à ce jour où, en cette année 2018, il totalise 58 ans d'indépendance.

Mais regardons également notre attitude, nous, habitants d'un pays riche de ses multiples ressources naturelles. Sommes-nous assez dignes ? Nous aimons-nous assez ? Sommes-nous assez solidaires ? Avons-nous conscience de notre valeur et de notre créativité ? Nous attendons trop de ceux qui nous oublient. C'est ainsi que notre dépendance et notre soumission, nous conduisent invariablement à la révolte, au sentiment d'injustice et à la violence dont nous sommes les premiers à en subir les conséquences. Nous en souffrons au sein de nos familles,

des écoles, des universités, des entreprises lorsque nous avons la chance d'avoir du travail.

Tout en m'inscrivant dans la vision du Révérend docteur André BOKUNDOA Bo-LIKABE, notre Président National de l'Eglise du Christ au Congo, celle de voir tous les acteurs de notre Eglise concentrés leurs efforts pour la paix, le développement de notre société en général et de notre Eglise en particulier, je me permets de prendre une position - avec amour et fermeté - en ma qualité de premier avocat des jeunes protestants en RDC et en tant qu'être humain.

Voici mon message de paix et de réconfort auquel je souhaite associer notre sœur, Martine LIBERTINO, philosophe d'origine Italienne et habitant en Suisse. Initiatrice de plusieurs programmes d'éducation pour la paix en RDC depuis 2010, avec l'accord de son excellence MAKER MWANGU, Ministre Honoraire de L'EPSP et la coordination logistique du professeur MASIALA Ma SOLO, Ministre Honoraire de l'Education en RDC et président national honoraire du Ministre des Laïcs Protestants.

Avec elle, nous avons créé la « Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique » (CMPA), nous avons mis en place des programmes au sein de la population : avec les enfants, les jeunes et les adultes. Nous apprenons à être autonomes spirituellement et matériellement. En 2018, la situation de notre pays ne change pas, mais nous avons compris que NOTRE SITUATION ne dépend plus d'elle, car nous ne le voulons pas.

Martine LIBERTINO nous enseigne deux choses : Un Homme heureux ne fait pas la guerre » et « Chaque instant de notre vie nous demande de nous aimer nous-mêmes, d'aimer les autres et d'aimer la vie ». Elle nous a appris que, par notre libre arbitre et notre pouvoir, nous sommes capables de créer ce que nous désirons, même si les apparences nous démontrent le contraire. Et nous pouvons en témoigner aujourd'hui. Nous sommes plus heureux, notre situation matérielle se stabilise petit à petit et nous trouvons notre place au sein de notre communauté. ¨ **Bien aimé je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'Etat de ton âme¨.** 3 jean 2.

Pour cette raison, nous tenons à lui renouveler nos remerciements pour nous avoir associé à ses programmes qui encouragent la Sagesse et la Paix dans le Monde, reconnaissant l'Homme en tant qu'image de Dieu, mais aussi entièrement responsable de son bonheur, quelles que soit son origine, sa race, ses convictions philosophiques, religieuses ou sa situation au sein de son pays.

Chers jeunes, nous vous invitons donc à aimer et vouloir le bonheur, et la paix expression au quotidien de l'amour de soi et de notre pays. ¨**Car je connais les projets que j'ai formés pour vous dit l'Eternel projet de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance**¨ Jérémie 29.11.

Le bonheur, la paix, gage du développement de notre vie et de celle de notre Société exigent un travail au quotidien avec beaucoup de détermination.

La liberté sans la responsabilité nous amène à l'indifférence et à l'égoïsme. C'est ce que nous observons aujourd'hui au sein de nos acteurs politiques à tous les niveaux, avec l'indifférence de la communauté internationale restant insensible à la souffrance du peuple congolais et oubliant la solidarité nationale et internationale.

L'amour sans la liberté nous conduit à la dépendance. La responsabilité sans la liberté nous conduit au sacrifice. Nous observons tous les jours notre passivité, notre refus ou notre peur de prendre notre vie en mains. Par contre coup, le fanatisme devient monnaie courante. Et les deux choses que nous finissons par reconnaître possibles pour résoudre nos problèmes sont la révolte et la guerre.

Nous ne pouvons répondre à l'indifférence par la violence car nous en deviendrons les victimes. Nous devons nous encourager à développer le sens de la créativité avec beaucoup de rigueur et de détermination pour construire notre vie.

Soyons conscients de la réalité : L'Homme écoute ses peurs et ses doutes en pensant écouter sa prudence. Il écoute ses colères dans la gestion de sa famille, au sein de ses églises, en gérant les affaires de l'Etat et dans ses activités associatives. Ainsi, il utilise mal son pouvoir, ce pouvoir que Dieu a mis en nous pour écouter la voix de l'Amour et de la Sagesse.

Pour cette raison, je veux lancer un appel de solidarité à tous nos pères, ainés se trouvant dans la gestion des affaires politiques et ecclésiastiques. Votre devoir est de laisser après vous un pays où notre génération, nous, vos fils, devrons et pourrons construire un Monde où jeunes et vieux auront leur place sans peur et sans désespoir, sans fureur et sans désir de détruire une société qui les aura déçus. Aujourd'hui, vous êtes responsables de ce Monde et de l'empreinte que vous y laisserez. Nous souhaitons que vous preniez conscience que le seul moyen de vivre éternellement est de nous offrir le témoignage d'un véritable amour et d'une solidarité envers une population qui a compté sur vous.

Cultivons la rigueur dans la gestion des ressources naturelles, matérielles et financière de notre pays et de nos églises. Nous ne vous demandons pas

l'aumône, mais des institutions capables de nous aider à construire une vie digne de ce nom.

- Que nos gouvernants nous offrent les terres pour semer, planter et élever notre bétail.
- Qu'ils assainissent l'économie de notre pays pour faciliter les activités de l'entreprenariat des jeunes.
- Qu'ils encouragent les projets d'éducation pour la paix pour renforcer le système éducatif de notre pays en vue de rendre le citoyen congolais responsable de son devenir et de sa société.

Arrêtons de nous entretuer. Si nous marchons, faisons-le pour aller aux champs et cultivons-les !

Arrêtons d'emprunter la nourriture, fabriquons notre propre nourriture.

Mettons notre intelligence au service de la création, de la gestion de nos familles, de nos entreprises et de notre pays.

Apprenons à aimer nos parents, nos autorités ecclésiastiques et notre pays parce qu'ils ne trahissent pas notre confiance et qu'ils nous montrent la voie de l'amour et de la solidarité.

Que les élections ne soit pas une occasion de destruction, mais celle de renouveler des acteurs politiques s'engageant à nous conduire à une vraie reconstruction d'un pays, dans lequel notre voix sera écoutée.

¨**Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !**¨ Matthieu 5.9

Que Dieu protège et bénisse La RDC, la jeunesse congolaise ainsi les jeunes de l'Eglise du Christ au Congo.

Je dis et Je vous remercie.

Fait à Kinshasa le 03 Février 2018

Me. WILLY MASAKA TSHITEYA

Président National de la jeunesse protestante

EGLISE DU CHRIST AU CONGO
FEDERATION NATIONALE DE LA JEUNESSE PROTESTANTE
Cabinet du Président

Association
pour le développement
de l'éducation
en Afrique

S. E. M. Maker MWANGU FAMBA
Ministre de l'Enseignement Primaire,
Secondaire et Professionnel
Kinshasa - Gombé
République Démocratique du Congo
Tel.: +243 99 84 74 603
E-mail: makeryvet@hotmail.com

Ref: ADEA-D/2013/102/abc
6 septembre 2013

Objet : Programme d'éducation pour la paix

Monsieur le Ministre,
Cher frère,

Cela m'a fait grand plaisir de vous retrouver tout dernièrement dans le train Bruxelles – Paris, et d'échanger avec vous sur les activités de l'ADEA en général et celles relatives à l'éducation pour la paix en particulier.

Au cours de ces échanges, nous avons évoqué le programme d'éducation pour la paix que l'ADEA soutient depuis 2010, notamment le travail réalisé par des ONG congolaises regroupées au sein de la Communauté des médiateurs pour la paix, et Madame Martine Libertino.

Vous aviez sollicité Madame Libertino pour la formation des enseignants. En attendant que les procédures administratives au sein de votre ministère débouchent sur l'allocation d'un budget à ce programme de formation dans le cadre des fonds du GPE, Madame Libertino s'est rendue bénévolement à Kinshasa à deux reprises, afin de renforcer la formation des membres de la communauté pour démarrer le programme de formation d'enseignants au sein d'un établissement privé, l'établissement primaire et secondaire Robert Le Grand à Kinshasa.

Ce travail donne déjà des résultats prometteurs et pourrait bénéficier largement aux établissements publics sous la responsabilité de votre ministère. Par ailleurs, la Communauté des médiateurs pour la paix a démarré une douzaine de programmes avec des enfants, des jeunes et des adultes au niveau de communes de Kinshasa. Ces programmes suscitent beaucoup d'enthousiasme au sein des populations, qui se mobilisent et apportent déjà leurs propres contributions. Seulement, ces programmes stagnent, faute de moyens additionnels leur permettant de franchir ce cap initial et de devenir plus autonomes d'ici deux à trois ans.

Lors de notre discussion, vous m'avez confirmé qu'il était prévu que les fonds GPE apporteront un appui financier pour la formation des enseignants aussi bien qu'aux activités initiées par la Communauté des médiateurs pour la paix.

Je voudrais porter à votre attention qu'une équipe de cette communauté a essayé à plusieurs reprises de vous rencontrer, afin de discuter des modalités de soutien, sans succès.

Je sais que vos lourdes responsabilités, dans un pays qui continue à souffrir des séquelles d'une guerre interminable, ne vous permettent pas de vous occuper de tous les problèmes de votre ministère.

Je sais aussi que l'éducation pour la paix est une problématique qui vous tient à cœur en tant que ministre, et aussi en tant que citoyen et parent. C'est la raison pour laquelle je me permets de vous interpeler fraternellement, surtout au moment où la presse internationale a les yeux braqués sur les événements du Kivu qui ne manquent pas de ternir l'image de votre pays, faisant passer sous silence les efforts soutenus de personnes comme vous, la Communauté des médiateurs pour la paix et d'autres encore, dans le but d'apporter des solutions adéquates aux problèmes de développement.

Je me suis engagé personnellement auprès de la Communauté des médiateurs et de Martine Libertino en leur réaffirmant votre détermination à soutenir leurs initiatives auprès de la population et des enseignants. C'est ainsi que je les encouragés à reprendre contact avec vous et avec vos services, pour concrétiser l'appui officiel de votre ministère à ce programme d'éducation pour la paix auquel vous accordez beaucoup d'importance. La prochaine session de formation d'octobre dépendra de la rapidité du ministère à agir. En effet, sans le soutien officiel du ministère, la Communauté ne pourra pas bénéficier de la suite du programme pour les établissements scolaires.

Lors de notre entretien, nous avions aussi évoqué la possibilité de mobiliser le secteur privé congolais et international, notamment minier. J'avais évoqué la Gécamines et vous m'aviez indiqué que vous pourriez proposer d'autres entreprises que nous pourrions cibler. Je vous saurais gré si vous pouviez me faire parvenir leurs coordonnées.

Monsieur le Ministre, cher frère, ce programme d'éducation pour la paix au Congo me tient aussi à cœur, non seulement pour votre pour votre pays, mais aussi pour l'ensemble de l'Afrique, sans compter l'importance de votre exemple en tant que ministre novateur. C'est pour cela que je me permettrai de vous téléphoner pour échanger plus longuement à ce sujet.

Dans l'attente de ces échanges, je vous prie d'agréer mes salutations les plus respectueuses et fraternelles.

Ahlin BYLL-CATARIA
Secrétaire Exécutif
Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)

République démocratique du Congo
Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel

Le Ministre

Kinshasa, le 09 JUIN 2010

N°MINEPSP/CABMIN/0376/2010

Transmis copie pour information à :

- Monsieur le Vice - Ministre de l'Enseignement Professionnel
- Monsieur le Secrétaire Général à l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel
- Professeur MASIALA ma SOLO (Tous) à Kinshasa/Gombe
- Monsieur le Président de l'ADEA à Tunis/Tunisie

Objet : Projet de formation de médiateurs pour la paix

A Monsieur le Secrétaire Exécutif
de l'ADEA
13, Avenue du Ghana
B.P. 323-1002 Tunis- Belvédère
à Tunis/Tunisie

Monsieur le Secrétaire Exécutif,

J'ai l'honneur de remercier l'ADEA et vous-même en personne, pour l'appui dont la République démocratique du Congo a bénéficié pour la réalisation du Projet de Formation des médiateurs pour la paix, suivant les convictions de l'ADEA et OSISA.

Notre appel à l'Atelier régional de l'ADEA du pôle inter-pays sur l'éducation pour la paix du 14 au 16 septembre 2009 à Mombassa a donc été entendu.

Ainsi, trois sessions de formation ont été organisées à Kinshasa. Vingt-cinq (25) participants, parmi lesquels des psychothérapeutes, des membres des associations caritatives, des juristes, des membres des cabinets des Ministères de l'Education et du Genre, des avocats, des pasteurs, des inspecteurs d'enseignement, des enseignants ont été entraînés sur les causes des conflits, leurs conséquences, les façons d'y remédier et d'éradiquer les souffrances chez les enfants, les adolescents et les adultes.

Ce projet pilote dont les effets positifs sont perceptibles (nouvel état d'esprit des participants, détermination, courage et engagement constructif, grande maîtrise, ...) mérite d'être étendue sur plusieurs années et au-delà de Kinshasa, et aussi dans d'autres pays africains, notamment de l'Afrique Centrale.

EPSP B.P. 3163 KINSHASA – GOMBE, Coin des Avenues des Cliniques/Batetela Tél. : (+243) 81 92 64 860
Site : WWW. eduquepsp. cd E-mail : ministereepsp@yahoo. fr ministereepsp@epsp.cd

Aussi, je saurais gré à l'ADEA de soutenir cet élan pour mobiliser le financement nécessaire.

Pour ce faire, un noyau de personnes déjà formées capables de porter ce programme de médiation pour la paix sera mis en place. Le Professeur MASIALA MA SOLO du CCEF en sera le point focal et travaillera en étroite collaboration avec le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel.

Je remercie également Mesdames Martine LIBERTINO et Fabienne LONGIER pour tous les efforts déployés pour le programme et la formation dispensée. Je leur saurais gré pour la suite du programme

Veuillez agréer, **Monsieur le Secrétaire Exécutif**, l'expression de ma considération distinguée.

Maker MWANGU FAMBA

03.06.10

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET PROFESSIONNEL

Le Ministre

Kinshasa, le 22 FEV 2011

N° MINEPSP/CABMIN/0101 /2011

Transmis copie pour information à :

- Monsieur le Ministre de la Coopération Internationale et Régionale
- Monsieur le Ministre du Plan
- Monsieur le Vice-Ministre de l'Enseignement Professionnel
- Monsieur le Secrétaire Général à l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (Tous) à Kinshasa/Gombe
- Monsieur le Président de l'ADEA à Tunis/Tunisie

Objet : Formation des médiateurs pour la paix

A Monsieur le Secrétaire Exécutif
de l'ADEA
à Tunis
République de Tunisie

Monsieur le Secrétaire Exécutif,

L'atelier régional de l'ADEA du pôle qualité inter-pays sur l'éducation pour la paix du 14 au 16 septembre 2009 à Mombassa fut l'opportunité pour démarrer une formation de médiateurs pour la paix suivant l'option et la philosophie de Martine Libertino de la Suisse.

Ce projet correspondait aux convictions de l'ADEA et OSISA, dont la représentante à la réunion de Mombassa, a répondu tout de suite à la demande de financement qui lui a été adressée. Trois sessions de formation de base se sont tenues du mardi 23 au jeudi 25 février 2010, du jeudi 23 au lundi 26 avril et du mardi 25 au jeudi 27 mai 2010, soit neuf jours de formation de base.

Vingt-cinq participants (voir annexe 1), parmi lesquels des psychothérapeutes, des membres des cabinets des Ministères de l'éducation et du genre, des membres d'associations caritatives, des juristes, des avocats, des pasteurs, des inspecteurs de l'EPSP, des enseignants ont été entrainés sur les causes des conflits, leurs conséquences dans tous les domaines de la société et sur les façons d'y remédier et d'éradiquer la souffrance chez les enfants, les adolescents et les adultes. Les principales programmations émotionnelles de l'être humain, en particulier celles qui touchent le contexte de la République démocratique du Congo, pays en post-conflit, ont été approfondies afin de permettre à la population de retrouver un équilibre et des conditions de bien-être moral, psychologique, spirituel et physique propres à nourrir et consolider la paix. A titre d'exemple, les participants

ont étudié des bonnes façons de gérer l'individualité et le pouvoir, de comprendre la colère et le sentiment d'injustice, le rejet, l'auto-destruction, la passivité, les problèmes de communication, le manque de rigueur, la mauvaise utilisation de la liberté, les notions de responsabilité et de sacrifice, la peur et les doutes, l'angoisse du lendemain, la perte de l'idéal, le fanatisme, etc. Des techniques de travail précises ont été enseignées pour la mise en application immédiate de ces connaissances et leur enseignement progressif.

Neuf (9) jours de formation de base ont apporté un nouvel état d'esprit constructif et déterminé, un courage et un engagement doublés d'une nouvelle sérénité envers l'avenir de la République démocratique du Congo. Les participants ont acquis de nouvelles capacités à analyser les problématiques émotionnelles ayant conduit à la guerre en RDC ainsi que les moyens pur éduquer son inconscient collectif. Ils ont par ailleurs acquis une meilleure compréhension de leurs émotions ainsi qu'une plus grande neutralité, première étape indispensable à la pratique de la médiation. Ils ont également développé une connaissance des problématiques de l'être humain ainsi que des techniques de travail à lui enseigner. Finalement, ils ont acquis une connaissance et une vision claires de l'éducation à apporter aux enfants et aux adultes afin de favoriser la dignité, la paix et le bonheur.

Une plus grande maîtrise et une meilleure mise en pratique de ces connaissances de base exigent que s'organise une formation continue sur plusieurs années et que celle-ci soit étendue au-delà de Kinshasa pour atteindre les zones de conflits armés et pour que, à terme, s'organise un enseignement de base en matière de médiation pour la paix et que se développe un matériel pédagogique conséquent.

Ainsi, lors du troisième atelier de la formation de base, un projet de formation continue a été développé et s'est concrétisé lors d'une première session au mois d'octobre 2010 autour des projets-pilotes suivants :

- Education des enfants et la concrétisation de cours pour l'enseignement de la philosophie pour la paix ;
- Formation des encadreurs des enfants en situation difficile ;
- Education des parents et des adultes ;
- Journées de travail sur les relations hommes/femmes et familiales ;
- Approfondissement du travail de médiation pour les couples, les familles, le personnel des entreprises, les communautés religieuses, etc. ;
- Conférences sur des thèmes tels que la colère, la peur, la culpabilité, le bonheur, etc. ;
- Accompagnement des personnes en situation difficile, notamment les victimes de viols et de violence.

La deuxième formation continue en février 2011 a permis de faire le bilan du travail (voir annexe 2) déjà accompli par les participants dans leurs domaines de compétences et d'évaluer positivement la mise en œuvre d'un premier projet-pilote (Centres pour enfants des rues), afin de mettre sur pied plusieurs autres projets-pilotes dont la liste détaillée vous parviendra à la fin de la session en cours.

Conscients que ce travail est une innovation majeure et de grande importance, non seulement pour notre pays, mais également pour d'autres pays africains, nous avons d'ores et déjà pris la décision de formaliser un noyau constitué des personnes déjà formées et qui sera apte à porter ce programme de médiation pour paix.

Nous saurions gré à l'ADEA de bien vouloir continuer à soutenir la réalisation de notre aspiration et à favoriser toute démarche pouvant aboutir à la mobilisation du financement nécessaire sur plusieurs années ainsi qu'au rayonnement de cette entreprise.

Veuillez agréer, **Monsieur le Secrétaire Exécutif**, l'expression de notre sentiment dévoué.

Maker MWANGU FAMBA

22.02.11

Annexes :

01. Liste des participants
02. Rapport de formation des médiateurs à Kinshasa/RDC

MISSION DE SUIVI DU PROGRAMME DE FORMATION DES MÉDIATEURS AU CONGO

Du 17 au 21 février 2014

COPIE DU TÉMOIGNAGE DE JEAN-MARIE BYLL CATARIA

Jean-Marie Byll Cataria, ex-Secrétaire général de l'Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique (ADEA), Tunis, Spécialiste en éducation à la direction du Développement et de la Coopération (DDC) de la Confédération Suisse, Berne.

Je me suis personnellement intéressé à ce voyage pour les raisons suivantes :

- Apporter une modeste contribution au travail de Martine Libertino en témoignant de sa pertinence, de son utilité et de son impact pour le Congo et pour l'Afrique et en faisant un plaidoyer auprès du Ministère de l'Éducation pour son implication dans la mise en œuvre de ce programme et un soutien financier conséquent.
- Prendre connaissance des avancées du programme, de ses défis et des perspectives d'avenir, grâce notamment à la visite de terrain et des discussions avec les différentes parties prenantes.
- Témoigner ma solidarité aux collègues et amis congolais et leur apporter un message d'encouragement.
- Me faire une idée de comment m'impliquer dans le suivi de ce programme et la mobilisation de nouveaux partenaires susceptibles de lui apporter un appui financier.

Les résultats de cette mission ont confirmé, voire dépassé mes attentes, et ce pour plusieurs raisons :

- Les visites de terrain m'ont confirmé la justesse, la pertinence et l'impact réel de la philosophie qui sous-tend la formation de Martine Libertino. En effet, qu'il s'agisse des médiateurs eux-mêmes, des enseignants qu'ils ont formés ou bien des enfants de rue et des habitants des quartiers des communes touchées par le programme, ils ont démontré qu'ils ont bien assimilé les cinq valeurs fondamentales et font le lien avec leur vie quotidienne. Ils ont d'autre part apporté des témoignages concrets sur la transformation que cette formation a apportée à leur vie de couple, au sein de la famille et de leur communauté respective.
- Les membres de la Communauté des médiateurs font preuve d'un grand engagement personnel, de beaucoup de courage et de motivation, malgré les conditions très difficiles, voire précaires (salaires très bas ou inexistants) dans lesquelles ils travaillent. Ils constituent un véritable fer de lance pour une éducation pour la paix seule à même de réduire la violence et de rassembler les populations congolaises autour d'un seul et même objectif, à savoir le bonheur pour tous. Mais ils ont besoin d'être reconnus pour l'importance de leur engagement et de leur travail et de bénéficier de meilleures conditions de travail.
- Le Ministre de l'éducation et ses conseillers se sont montrés très sensibles au travail réalisé dans le cadre du programme et ont réaffirmé leur soutien à sa mise en œuvre et à son extension. Ils ont fait part de leur intérêt pour une visite de terrain. Les membres de la Communauté de médiateurs doivent prendre toutes les dispositions pour organiser cette visite, car elle démontrera l'impact déjà atteint par ce programme en si peu de temps et encouragera le ministère à prendre les dispositions nécessaires pour s'impliquer dans le programme et en faire le cœur de son dispositif d'éducation pour la paix dans le pays.
- Ce programme d'éducation pour la paix et la philosophie qui le sous-tend peut contribuer réellement à dépasser les clivages politiques, ethniques, sociaux, économiques, religieux qui contribuent à diviser les populations congolaises et à semer les graines de la haine et de la violence dans les cœurs. Ceci est valable pour les autres pays du continent africain.
- Enfin, je voudrais remercier le Ministre Famba Maker d'avoir pris le temps de nous recevoir, de nous écouter et de partager un repas avec nous, ses conseillers. Il en de même pour les collègues de la Communauté des médiateurs qui ont accepté que Anne Gillieron et moi-même participions à cette mission, nous ont bien accueillis et nous ont ouvert leur cœur au cours des sessions de formation, les enfants de rue qui ont partagé avec nous leur vécu, les enfants de l'orphelinat de Barundo et de Bibwa et leurs éducateurs, coordonnateur et superviseur, les enseignants du collège Robert, les femmes et les hommes de la paroisse de Michel, les conducteurs de moto taxis de Bibwa, Paul et Jean-Paul.
- Merci à Martine et Anne pour une semaine de partage très enrichissant. Elle a contribué à renforcer les liens entre nous et notre « complicité » dans notre engagement.
- Une pensée particulière pour Micheline et Luc, avec qui je reste en pensée et en union de prières.

Jean-Marie Byll-Cataria – Gland, le 14 mars 2014

MISSION DE SUIVI DU PROGRAMME DE FORMATION DES MÉDIATEURS AU CONGO
Du 17 au 21 février 2014
COPIE DU TÉMOIGNAGE D´ANNE GILLIÉRON RIESEN

Anne Gillieron Riesen, Enseignante au DFJC (Département de la formation de la jeunesse et de la culture) dans le canton de Vaud en Suisse. Doyenne responsable des classes d'accueil de la ville de Lausanne.

Elève de la formation initiale de Médiateurs depuis 2007, en formation continue depuis 2008, j'ai obtenu un congé sabbatique payé par le DFJC pour suivre les travaux de Martine Libertino en Suisse et à l'étranger pendant un trimestre. Convaincue que nous avons autant besoin des programmes en médiation pour la paix de Martine Libertino en Suisse que dans les pays où elle déploie ses activités, je l'accompagne à Kinshasa comme observatrice et rendrai compte à mon retour de l'avancée des programmes des élèves kinois. Je souhaite témoigner pour dire comment ces programmes engagés favorisent l'évolution du bien-être des enfants, des familles et des professeurs et comment ce bien-être participe à la création d'une société meilleure.

Au terme de mon temps de congé, je poursuis l'objectif d'œuvrer à la réalisation d'un ou de plusieurs programmes de Martine Libertino dans le cadre du Centre de ressources pour élèves allophones où je travaille ainsi que dans une école primaire à Lausanne.

Une semaine de formation continue en médiation pour la Paix à Kinshasa est aussi intense qu'une année complète de la même formation en Suisse. Accueillie comme l'une des leurs par le groupe des élèves kinois, j'ai eu le privilège de rencontrer des hommes et des femmes dotés de grandes qualités humaines ainsi que de formation professionnelle aboutie avec lesquels j'ai pu continuer à me perfectionner ainsi que je le fais en Suisse depuis 2008 au sein de la formation.

Dans ce pays exigeant qui leur offre peu, voire pas de moyens financiers, ils sont actifs avec enthousiasme et détermination pour développer les programmes créés et proposés par Martine Libertino. Tous sont dans une situation financière difficile, plusieurs ont des problèmes de santé. (Malaria, épuisement), cela leur crée des obstacles face auxquels ils apprennent à développer leur courage, leur détermination, leur rigueur et leur créativité.

Entre les différentes journées de cours, les visites sur le terrain et les rencontres avec le Ministre de l'éducation de RDC, la semaine a été riche et variée. L'élément principal que je souhaite souligner est la grande ressemblance entre les aspirations profondes et les besoins fondamentaux des Kinois et des Vaudois, ressemblance qui fait de nous des êtres semblables et proches. Ce voyage m'a ainsi confirmé ce que j'avais déjà observé au cours de mes activités scolaires avec des enfants de toutes les nationalités. À l'heure où les Suisses ont majoritairement tendance à penser l'autre comme un « étranger », ce constat est rassurant. Il me confirme dans la certitude que les programmes d'éducation à la Paix de Martine Libertino ont tout lieu d'être et de se développer en Suisse également. Au delà des clichés, l'actualité du pays le confirme constamment. Les besoins sont de plus en plus grands, dans les écoles, dans les prisons, dans les centres de requérants d'asile, mais aussi dans les familles, partout où les êtres humains sont appelés à vivre et à travailler ensemble.

Anne Gillieron, le 28 février 2014

MARTINE LIBERTINO, PHILOSOPHE,
PEINTRE • ÉCRIVAIN,
FORMATRICE EN MÉDIATION POUR LA PAIX

biographie

Martine Libertino forme des médiateurs pour la paix en Suisse et dans les pays en conflit, sortant de conflit ou fragilisés. Depuis 1980, elle intervient à haut-niveau en tant que médiatrice dans des conflits internationaux. Elle a enseigné sa philosophie dans son travail de consultante familiale et professionnelle et lors de consultations privées pendant une trentaine d'années auprès de trois générations de personnes. Elle donne des conférences, participe à des débats depuis 1990.

Elle condense l'ensemble de sa philosophie :

- Dans ses écrits depuis 1990.
- Dans l'*Association Duchamps-Libertino pour l'encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde* © qu'elle a créée à Genève en 1998 et dont elle est la Présidente.
- Dans sa *Formation Initiale et Continue de Médiateurs pour la paix* ©, née en 2004 qu'elle destine aux adultes et aux professionnels de différents domaines stratégiques en Europe : éducation, économie, justice, médecine, humanitaire, politique, actions sociales et affaires étrangères.
- Dans l'*École d'Éveil Philosophique pour Enfants et Adolescents de 6 à 21 ans et plus* ©, conçue en 2006 au sein de l'*Association Duchamps-Libertino pour l'encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde*.
- Dans sa *Formation de Médiateurs pour la Paix dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou fragilisés* © créée en 2009.
- Dans la conception dès 2011, la réalisation et le suivi de programmes dans tous les secteurs de la société civile et institutionnelle (création d'*Écoles d'Éveil Philosophique* pour enfants et adolescents, de *Centres* pour l'enseignement aux adultes, de *Communautés* rurales et urbaines pour les populations minoritaires et défavorisées, de *Programmes d'éducation d'urgence pour les jeunes en situation précaire*, etc.) lors de ses missions en Europe, au Maghreb et dans les pays fragilisés (voir organigramme).
- Dans l'enseignement des *Valeurs Fondamentales* © qui représentent la synthèse de sa philosophie.
- Dans la création, avec ses élèves dans le Monde, de centres et de communautés pour une nouvelle mise en pratique des Droits de l'Homme dès 2012 (*Centres Martine Libertino pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde* ©) et *Communautés de Médiateurs pour la Paix dans le Monde)* ©.
- Dans son incitation, auprès des gouvernements qui la sollicitent, à une meilleure connaissance de leurs "véritables" responsabilités et des "réels" besoins de leur peuple et de leur pays.
- Dans l'aide et le conseil qu'elle apporte, auprès des Chefs d'États et de leurs ministres lors d'entretiens, de séances ou de journées de travail.
- En Suisse et à l'étranger, dans ses mandats de médiatrice auprès de différentes organisations. Elle intervient également pour faciliter la (re)structuration d'équipes de travail au sein des entreprises et des institutions au cours de journées de retraite avec les membres de la direction et leurs collaborateurs.

Depuis 2010, l'Association soutient ses programmes en Europe, en Afrique et en Haïti.
Elle a consacré l'ensemble de sa carrière à expliquer le fonctionnement de l'être humain, les raisons de ses souffrances, de ce qui conduit une personne au conflit, à la dépression ou un peuple à la guerre. Mais cet enseignement ne serait pas complet sans les techniques de déprogrammations des séquelles émotionnelles issues du passé qu'elle propose et qui permettent ainsi la libération des automatismes engendrant frustrations, sentiments d'injustices et violence.
Sa philosophie enseigne que, de quelque culture dont il est issu, l'Homme ne doit pas confondre les sentiments – le conduisant à découvrir bonheur, partage, pleine capacité à construire une société juste et pacifique – avec les émotions, l'éloignant de ses véritables besoins, lui faisant négliger sa dignité et le rendant injuste et intolérant envers les

autres. Elle est convaincue que la paix, le respect de la justice, une résolution durable des conflits ne peuvent naître :

- Que de la Sagesse de l'Homme.
- Que de l'enseignement aux adultes, aux jeunes et aux enfants – du plus bas au plus haut de la Société – des *Valeurs Fondamentales* les conduisant à équilibrer idéal et réussite matérielle en redéfinissant le concept de la spiritualité.
- Que de la (re)connaissance et la suppression des causes profondes des dysfonctionnements individuels et collectifs plutôt que d'en soigner les symptômes.

Son enseignement, adapté à chaque personnalité des enfants et des adultes, à chaque cas et à chaque situation, répond à une ligne directrice ne laissant place à aucune rigidité, mais à une philosophie et à un besoin absolu d'offrir des solutions rendant l'Homme heureux et efficace pour l'élaboration de la Société – tous régimes politiques, cultures et religions confondus – et pour le développement des générations futures.

La biographie complète, la philosophie, les ouvrages et l'enseignement de Martine Libertino en Europe, au Maghreb, en Afrique et aux Caraïbes sont consignés dans ses différents ouvrages et sur : http://www.martinelibertino.ch/fr/biographie-complete

Publications principales

- Ouvrage de mémorisation à l'usage de la "Communauté de Médiateurs pour la paix", 2015
- Sur le chemin de la paix entre l'Afrique et l'Occident, une vie pour bâtir le bonheur, 2013
- Sauver notre société : utopie ou réalité ?, 2009
- Réflexions à brûle-pourpoint sur ma philosophie, 2008
- Réflexions sur l'éveil philosophique de nos enfants à l'usage des parents et des enseignants – Tome I et II, 2002 et 2007
- Les contes imaginaires de Jonathan, 2001
- Messages de la Pensée cosmique aux hommes de demain, 1999
- La Yougoslavie sacrifiée ou comment sacrifie-t-on les peuples sur l'autel de la raison d'état, 2015
- La philosophie de l'être – 1ère partie, Enseignement spirituel et techniques de déprogrammation, 1995 et 2001
- La philosophie de l'être – 2ème partie, Techniques de déprogrammation des émotions de notre enfance, 1999 et 2002
- Le jardin initiatique - Voie de sagesse, enseignement spirituel par le jeu de la numérologie, 1993
- Recueil de prières et de méditations, 1990 et 2001

Autres publications : (voir site www.martinelibertino.ch)

Ses programmes pour la paix en Europe, en Afrique et en Haïti

- "Formation initiale et Continue de Médiateurs pour la Paix", 2004
  - Pour chefs d'entreprise, cadres, intervenants humanitaires, thérapeutes, enseignants, éducateurs et médiateurs éducatifs, assistants sociaux, chefs de famille. Membres de la magistrature, personnes chargées des affaires publiques et du gouvernement.
  - Pour institutions publiques et privées, organisations humanitaires et de développement, associations d'entraide.
  - Préparation pour la création de cellules de crise et de groupes de travail en Suisse et à l'étranger.
- "Formation initiale et Continue de Médiateurs pour la Paix dans les Pays en Conflit ou sortant de Conflit", 2009
  - Pour associations d'entraide, organisations humanitaires et non gouvernementales. Établissements d'utilité so ciale, enseignants, éducateurs, médiateurs pour adultes et enfants. assistants sociaux, thérapeutes et psycho thérapeutes.
  - Personnes chargées de la justice et de la police, des affaires publiques et du gouvernement.
  - Pour chefs d'entreprise, de famille et de communautés.
- "Enseignement des Valeurs Fondamentales au sein de l'université et des centres d'apprentissage", 2012
  - Enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux étudiants, aux apprentis et leurs applications au quotidien.
- "École d'Éveil Philosophique pour Enfants et Adolescents de 6 à 21 ans et plus" 2006
  - Formation des enseignants et du personnel au sein des établissements scolaires privés et publics.
  - Séances de travail avec les parents et les familles proches.
  - Cours d'Éveil Philosophique pour les enfants et les adolescents.

- "Programme d'éducation pour la paix des familles et des couples au sein de la Société", 2007

  Journées de réflexions sur leur place au sein de la Société et de la famille avec les hommes, les femmes, les enfants et les jeunes.
- "Programme d'éducation pour la Paix lié spécifiquement aux enfants abandonnés et aux séquelles des adultes et des enfants victimes d'agressions physiques ou sexuelles", 2011
  - Programme pour les enfants de la rue et les orphelins.
  - Programme pour les enfants et les adolescents migrants dans les camps de réfugiés et les centres d'accueil.
  - Formation des éducateurs des centres d'enfants de la rue, des orphelinats et des enfants migrants, des travailleurs humanitaires et des responsables de programme d'adoption.
  - Programme de sensibilisation des populations voisines des centres d'accueil ou des camps de réfugiés.
  - Programme réservé aux travailleurs sociaux en contact avec les enfants en domesticité et les familles qui les emploient.
  - Programme pour les enfants, les adultes (femmes et hommes) agressés physiquement ou sexuellement.
  - Programme réservé aux travailleurs sociaux en contact avec les enfants, les adultes (femmes et hommes) agressés physiquement ou sexuellement.
- "Familles spirituelles", 2012

  Programme d'accueil au sein des familles pour les enfants et les jeunes de la rue.
- "Programme d'urgence au sein des quartiers, des communautés urbaines et des mégalopoles sur tous les continents pour enfants et jeunes de 6 à 21 ans et plus", 2015
  - Formation des éducateurs et des responsables des maisons de quartiers.
  - Séance d'information aux familles.
  - Programme d'urgence pour les enfants de 6 à 11 ans et et pour les jeunes dès 12 ans.
- "Communautés Citoyennes pour la Paix" 2013

  Programme d'enseignement des "Valeurs Fondamentales" et création de communautés urbaines ou rurales pour le développement de l'autonomie et de la solidarité au sein des populations fragilisées.
- "Communautés de Chorales, de Danseurs et de Musiciens pour la Paix" au sein des paroisses, 2014

  Programme pour le maintien de la culture et pour l'autonomie financière des "Communautés Citoyennes" urbaine ou rurale.
- "Un arbre, une vie", 2013

  Programme de prévention contre les maladies parasitaires et pour favoriser l'immunité au sein des populations.
- "Centres Martine Libertino pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde", 2012

  Ils s'adressent à la population aisée des pays défavorisés.

  Leurs buts :
  - Enseigner les "Valeurs Fondamentales" à la population adulte et favorisée ainsi que l'étude des véritables droits de l'Homme.
  - Permettre aux membres des "Communautés de médiateurs pour la Paix" (RDC et Haïti) de gagner leur vie.
  - Financer la logistique des trois formations continues/année ainsi que les programmes pour les populations défavorisées.

  Leurs activités :
  - Séminaires de développement personnel "Ce que je suis" et de restructuration d'entreprises.
  - Séminaires : "les Valeurs Fondamentales" comme facteur de paix et les conséquences de leurs applications dans la Société.
  - Formation des hommes de loi, réflexions sur les dogmes des religions et sur la nature de l'éducation.
  - Cycles de conférences pour adultes et jeunes : "Changer d'état d'esprit pour supprimer la violence et réussir sa vie".

Depuis 2015, plusieurs pays tels que la Côte d'Ivoire et des ONG étrangères ont souhaité bénéficier de l'expérience et des programmes de Martine Libertino. En 2016, les "Communautés de Médiateurs pour la Paix" sont formées pour enseigner dans leur pays et à l'extérieur de leur pays.